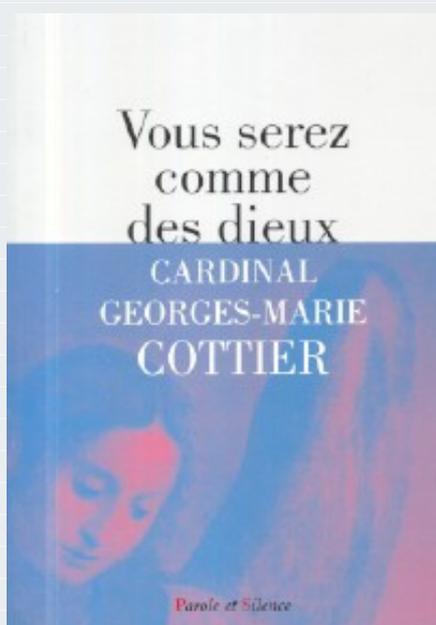


samedi, 06 juin 2009 10:00

La tentation de l'athéisme

Écrit par [Philibert Secretan](#)

T Taille De Police - + Imprimer E-mail

**Cardinal Georges-Marie Cottier, *Vous serez comme des dieux*, Parole et Silence**

Ce titre fait évidemment référence à ce qui est la tentation par excellence et donc consacré à l'athéisme et à l'irréligion, avant tout dans le monde moderne, du XV^e siècle. Spécialiste du marxisme, le Père Cottier l'est évidemment aussi de Feuerbach, et Ernst Bloch qui lui succède, ce dernier avec des accents résolument centrés sur la révolutionnaire. Une partie du livre est donc une reprise de travaux antérieurs.

Par certains aspects, l'auteur rejoint le Père de Lubac et son fameux *Drame de l'homme*, l'exaltation de l'Homme et perte du sens de la personne humaine : autant d'insister sur les études historiques, jamais érudites au point de fatiguer le lecteur, mais lourdes de philosophie et spirituel. Je voudrais retenir cette démonstration lumineuse sel

la foi vers une exaltation de la vie morale a contribué, à partir de Kant et de Rousseau, à faire de la conscience morale seulement dans l'homme mais de l'homme. Donc une source de la divinisation progressive de l'homme.

Je voudrais par ailleurs retenir une distinction capitale qui est celle de la *foi* et de la *religion*. Si la foi (chrétienne) est liée donc à ce qui vient de Dieu, le refus de croire en Dieu et plus spécifiquement en la Personne de Dieu est proprement la religion pouvant être considérée comme l'ensemble des comportements humains face à l'absolu, l'athéisme peut par conséquent chercher dans l'homme des « valeurs » qu'il considère comme des absolus ou à s'ériger lui-même en absolu. Ce sont les réflexions de Père Cottier, notamment dans un chapitre terminal, véritable synthèse à partir de laquelle chaque lecteur a loisir de retrouver des exemples historiques, spéculatifs et doctrinaux qui sollicitent le plus son attention.

L'auteur souligne avec force que si l'athéisme relatif à la foi, donc à Dieu, se distingue des propositions d'un humanisme purement humain, il y a pourtant une corrélation entre le fait - avant tout chrétien - de la croyance en un Dieu personnel et la « personne » au creux de la réalité de l'homme. Un humanisme qui se réclame de l'athéisme est le fait d'un homme qui se replie sur lui-même, replié sur une richesse aliénée qu'il est appelé à reconquérir (Feuerbach), sur un accomplissement social dont les échecs historiques aliénants (Marx), sur une vérité dont le tient éloigné un mensonge originaire (Nietzsche). Cet humanisme qui se réclame de la « personne », qui tire sa dignité de son Créateur et qui reconnaît l'humilité de sa condition de créature.

Si l'athéisme peut être purificateur à l'égard d'images de Dieu délibérément viciées, « on ne peut parler de purification sans penser, de formuler, d'agir sont éprouvés au feu de la Transcendance ».

Lu **1691** fois



Inscription pour voir ce que vos amis aiment.

Publié dans [Livres](#)

Philibert Secretan

Dernier de Philibert Secretan

- [De l'acquis ou de l'inné](#)
- [L'anarchie chrétienne](#)
- [Martin Luther 1517 – 2017](#)
- [Essai sur la chair](#)
- [Stein et la personne](#)

Plus dans cette catégorie : [« Christianisation de l'Occident »](#) [Dieu versus Darwin »](#)

Réalisé par [Interactive MEDIA](#)